



Le petit bonhomme qui voulait voir le Monde

**Conte musical et théâtral
conçu, mis en scène et interprété par :
Colette et Jean-François MINIOT**

**Avec l'aide de :
Francine MOINIER et Bernarh MINIOT**

**Création : Arcup
Spectacle Jeune public
Ecoles élémentaires
Automne 1993**

Arcup - 17 allée du Midi - 79140 CERIZAY - Tél : 05 49 80 02 51 (répondeur)

Courriel : arcup.asso@wanadoo.fr

Site Internet : <http://arcup.pagesperso-orange.fr/>

Blog Guillannu : <http://guillannu.blogspot.fr/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/asso.arcup>

Le p'tit bonhomme qui voulait voir le monde

Il était une fois une petite maison, une toute petite maison. Devant la maison, y'avait un jardin, un tout petit jardin. Dans le jardin, y'avait des salades, des pleins carrés de salades.

Et dans les salades, y'avait des escargots, plein d'escargots, des petits, des moyens, des gros et même... et même... un tout petit tout petit tout petit escargot blanc.

Tous les matins, le petit escargot blanc sortait des salades et tout doucement tout doucement il allait faire sa promenade dans l'allée du jardin. Dans la maison vivait un p'tit bonhomme, un tout p'tit bonhomme. Oui, mais le p'tit bonhomme s'ennuyait. Toute la journée il disait : "J'sais pas quoi faire. Mais qu'est-ce que je pourrais bien faire ?"

Et puis un jour il a eu une idée : "Je sais. Je vais partir pour voir le monde".

Casquette enfoncée sur la tête, sac pendu à l'épaule, bâton ferré à la main, le p'tit bonhomme sort de la maison et à grands pas il traverse l'allée du jardin :

- Eh attention !

Il a failli mettre le pied sur le petit escargot blanc.

- Oh ! Pauvre petit escargot, j'ai failli t'écraser.

- Regarde où tu mets les pieds. Où t'en vas-tu comme ça, p'tit bonhomme ?

- Je m'en vais voir le monde.

- Oh la la ! Mais sais-tu que pour voir le monde, il te faudra franchir la mer sans fin.

- Je la franchirai, dit le p'tit bonhomme.

- Oui, mais il te faudra traverser le pays de la nuit.

- Je le traverserai, dit le p'tit bonhomme.

- Et il te faudra aussi escalader la grande montagne blanche.

- Oh ! Je l'escaladerai, dit le p'tit bonhomme.

- Tu sais, ce sera long, ce sera difficile.

- Tant pis, j'y vais.

- Attends, dit le p'tit escargot. Je vais te donner quelque chose.

Alors, le p'tit escargot blanc se met à baver. Il bave une grosse bulle transparente qui vient se poser sur l'épaule du p'tit bonhomme.

Sa bulle sur l'épaule, le p'tit bonhomme arrive à la porte du jardin.

- Je vais où, maintenant ? A gauche, à droite ou en face ?

La bulle s'envole et file droit devant.

Casquette enfoncée sur la tête, sac pendu à l'épaule, bâton ferré à la main, le p'tit bonhomme la suit en chantant :

"Je vais voir le monde

Mais la route est longue

Marchons à la ronde

Les gars

Tant qu'la route est longue."

La bulle sur son épaule, il marche, il marche, il marche quand, sur le bord du chemin, il voit une femme penchée au-dessus d'un grand trou :

- Ne pleure pas, mon bébé. Je vais te sortir de là, ne pleure pas, n'aie pas peur.

- Qu'est-ce qui vous arrive, ma pauvre femme ?

- Mon bébé est tombé au fond du trou. Je ne peux pas l'attraper. Petit bonhomme, il faut que tu m'aides.

- Je veux bien, moi, mais comment faire ?

Alors la bulle descend jusqu'au fond du grand trou, elle enveloppe le bébé, le soulève et le ramène dans les bras de sa mère qui le berce :

"Dodo petite,
Sainte-Marguerite
Endormez-moi cet enfant
Jusqu'à l'âge de quinze ans
Quand elle aura quinze ans passés
Ce sera temps de la marier."

- Merci, petit bonhomme. Mais dis-moi, où t'en vas-tu comme ça ?

- Je m'en vais voir le monde. Je dois d'abord franchir la mer sans fin.

- Tu ne pourras pas franchir la mer sans fin. Le serpent de mer est là qui la garde. D'un coup de langue il t'avallera.

- Alors, j'attendrai qu'il dorme et je passerai.

- Attends, p'tit bonhomme, quand tu seras devant le serpent de mer, pense à moi et à mon bébé qui dort dans mes bras.

Casquette enfoncée sur la tête, sac pendu à l'épaule, bâton ferré à la main, le voilà parti.

Il marche, il marche, il marche, marche aujourd'hui marche demain, à force de marcher on fait beaucoup de chemin. Il finit par arriver au bord de la mer sans fin.

Le serpent de mer est là qui attend. Il a une longue longue longue queue, sur son dos de longues écailles pointues et quand il ouvre la gueule, on voit sa longue langue fourchue.

- Approche ici, p'tit bonhomme, approche, que d'un coup de langue je t'avale.

- Non, tu ne m'avaleras pas, j'attendrai que tu dormes et je passerai.

Le serpent de mer se met à rire "Ah ah ah ah ! Pauvre petit bonhomme, un serpent de mer ne dort jamais".

Le p'tit bonhomme est bien ennuyé. Comment faire pour endormir une bête pareille ? Alors une petite voix dans sa tête lui chuchote :

- Quand tu seras devant le serpent de mer, pense à moi et à mon bébé qui dort dans mes bras.

Le p'tit bonhomme s'avance, s'approche du serpent en chantant :

"Dodo petite,
Sainte-Marguerite
Endormez-moi ce serpent
La la la la la la..."

Le serpent cligne des yeux, sa tête penche d'un côté, de l'autre. Il s'étire, s'allonge de tout son long... Il dort.

Alors la bulle se détache de l'épaule du p'tit bonhomme, elle roule, elle roule, elle roule sur le dos du serpent endormi.

Casquette enfoncée sur la tête, sac pendu à l'épaule, bâton ferré à la main, le p'tit bonhomme la suit et sur le dos du serpent endormi, traverse la mer sans fin.

"Je vais voir le monde
Mais la route est longue
Marchons à la ronde

Les gars
Tant qu' la route est longue."

Il marche, il marche, il marche quand il aperçoit dans un pré un homme à quatre pattes dans l'herbe.

- Qu'est-ce que vous faites là, mon pauvre homme ?

- Mes pièces sont tombées de ma poche. Dans ces grandes herbes, je n'arrive pas à les retrouver.

Petit bonhomme, il faut que tu m'aides.

- Je veux bien, moi, mais comment faire ?

Alors la bulle se détache de l'épaule du p'tit bonhomme. Elle se pose sur l'herbe et hop une pièce ! hop, une pièce ! hop, une pièce ! hop, une pièce ! Elle les ramasse toutes.

- Merci, petit bonhomme. Grâce à toi, j'ai retrouvé tous mes sous. Mais dis-moi, où t'en vas-tu comme ça ?

- Je m'en vais voir le monde. J'ai franchi la mer sans fin, il me faut maintenant traverser le pays de la nuit.

- Tu ne pourras pas traverser le pays de la nuit, la bête est là qui le garde. D'un coup de dent, elle te croquera.

- J'attendrai qu'elle dorme et je passerai.

- Prends cette torche, quand tu seras devant la bête, tu l'allumeras.

Casquette enfoncée sur la tête, sac pendu à l'épaule, bâton ferré à la main, le voilà parti.

Il marche, il marche, il marche, marche aujourd'hui marche demain, à force de marcher on fait beaucoup de chemin. Il arrive à l'entrée d'une grande grotte : c'est la porte du pays de la nuit.

Il entre, il fait noir, il fait froid. Et là, dans le noir, au fond de la grotte, deux yeux le regardent. La bête est là qui attend. Elle a le ventre poilu, le dos velu et une grosse tête avec de gros yeux rouges.

- Approche ici, petit bonhomme, approche que d'un coup de dent je te croque.

- Non tu ne me croqueras pas, j'attendrai que tu dormes et je passerai.

La bête se met à rire "Ah ah ah ah ! Pauvre petit bonhomme, la bête ne dort que le jour et au pays de la nuit, il fait toujours nuit."

Le p'tit bonhomme est bien ennuyé. Comment faire pour endormir une bête pareille ?

Alors une petite voix dans sa tête lui dit : "Prends cette torche, quand tu seras devant la bête, tu l'allumeras."

Le p'tit bonhomme allume la torche. Une longue flamme jaillit et au pays de la nuit, il fait clair comme en plein jour. La bête cligne des yeux, sa tête penche d'un côté, de l'autre, elle s'étire, s'allonge de tout son long... Elle dort.

Alors, la bulle se détache de l'épaule du p'tit bonhomme. Elle roule, elle roule, elle roule à l'intérieur de la grotte.

Casquette enfoncée sur la tête, sac pendu à l'épaule, bâton ferré à la main, le p'tit bonhomme la suit et à la lumière de sa torche, traverse le pays de la nuit.

"Je vais voir le monde

Mais la route est longue

Marchons à la ronde

Les gars

Tant qu' la route est longue."

Il marche, il marche, il marche et tout d'un coup, il entend : « Aïe aïe aïe ! J'ai mal. »

Le p'tit bonhomme s'approche. Il y a là un grand oiseau, un grand aigle noir.

- Qu'est-ce qui t'arrive, grand oiseau noir ?

- Un chasseur m'a blessé à l'aile. Je crois bien que je ne pourrai plus voler. Petit bonhomme, il faut que tu me soignes.

- Je veux bien, moi, mais comment faire ?

Alors, la bulle se détache de l'épaule du p'tit bonhomme. Elle se pose sur la plaie. Elle glisse, elle glisse, elle glisse, elle est douce, elle est fraîche, elle soigne l'oiseau blessé.

- Ah ! Je n'ai plus mal du tout. Je crois même que je vais pouvoir voler. Merci, petit bonhomme. Mais dis-moi, où t'en vas-tu comme ça ?

- Je m'en vais voir le monde. J'ai franchi la mer sans fin, j'ai traversé le pays de la nuit et je dois maintenant escalader la grande montagne blanche.

- Tu ne pourras pas escalader la grande montagne blanche. La sorcière des neiges est là qui la garde. Elle t'attrapera, te fera cuire et te mangera.

- Alors j'attendrai qu'elle dorme et je passerai.

- Ecoute, petit bonhomme, si tu as un problème, appelle-moi, je t'aiderai.

Casquette enfoncée sur la tête, sac pendu à l'épaule, bâton ferré à la main, le voilà parti. Il marche, il marche, il marche, marche aujourd'hui marche demain, à force de marcher on fait beaucoup de chemin. Il finit par arriver au pied de la grande montagne blanche.

La sorcière des neiges est là qui attend. Elle a le dos bossu, le nez tordu et de longs doigts crochus.

- Approche, petit bonhomme, approche, que je t'attrape, que je te fasse cuire et que je te mange.

- Non, tu ne m'attraperas pas et tu ne me mangeras pas. J'attendrai que tu dormes et je passerai.

La sorcière se met à rire : « Ah ah ah ah ! Pauvre petit bonhomme, bien sûr je vais dormir mais quand je me réveillerai, je suivrai tes pas dans la neige, je t'attraperai, je te ferai cuire et je te mangerai.

Le p'tit bonhomme est bien ennuyé. Comment faire pour escalader la grande montagne blanche sans laisser ses pas dans la neige ?

Une petite voix dans sa tête lui dit : "Quand tu seras devant la sorcière des neiges, si tu as un problème, appelle-moi, je t'aiderai".

- Aigle, aigle, viens m'aider, j'ai besoin de toi.

Alors du fond du ciel, arrive le grand oiseau noir. Il attrape le p'tit bonhomme avec ses griffes, le soulève et l'emporte.

Le p'tit bonhomme est tout content : "Quand je serai là-haut, je pourrai voir le monde de l'autre côté de la montagne blanche". L'aigle pose doucement le p'tit bonhomme tout en haut de la montagne. Le p'tit bonhomme regarde de l'autre côté et qu'est-ce qu'il voit ?

Il voit une petite maison, une toute petite maison. Devant la maison, y'a un jardin, un tout petit jardin. Dans le jardin, il y a des salades, des pleins carrés de salades. Et dans les salades, y'a des escargots, plein d'escargots, des petits, des moyens, des gros et même... et même... un tout petit tout petit tout petit escargot blanc. Et c'est ce que le p'tit bonhomme a vu de plus joli de par le monde.

Alors, la bulle se détache de l'épaule du p'tit bonhomme. Elle roule, elle roule, elle roule jusqu'en bas de la montagne blanche.

Casquette enfoncée sur la tête, sac pendu à l'épaule, bâton ferré à la main, le p'tit bonhomme la suit en courant. La bulle entre dans le jardin et là... elle éclate.

Le p'tit bonhomme traverse à grands pas l'allée du jardin et met le pied sur...

la queue d'une petite souris.

La petite souris, elle est partie, tirlititi le conte est dit.

FIN